

## RAPPORT DE VISITES ET D'ACTIVITÉS - PROJETS DE COOPERAXION AU BRÉSIL - MAI 2017

### PROJET BABAÇU<sup>PLUS</sup> – LES NOIX DE L'AUTODETERMINATION

### PROJET ONILÉ – DROIT À LA TERRE ET PERSPECTIVES POUR LES COMMUNAUTÉS QUILOMBOLAS

#### CONTEXTE NATIONAL

L'actuel contexte politique au Brésil est très délicat. Le pays plonge, inéluctablement, dans une crise économique, politique et morale. Depuis mai 2016, le Président non-élu Michel Temer, son parti, des membres des partis alliés qui ont la majorité des sièges et le sénat ont partiellement, voir entièrement réussi à démanteler d'innombrables acquis sociaux :

- Ils ont approuvé un gel de 20 ans sur les comptes et investissements publics ;
- Une réforme dans l'enseignement secondaire qui vise la privatisation des écoles publiques ;
- Ont réduit considérablement la protection et la conservation d'1.1 millions d'hectares de réserves naturelles ;
- Ont destitué les institutions compétentes pour la démarcation des terres des communautés traditionnelles de leurs ressources et autonomies ;
- Ont fait passer dans le courant du mois de juillet une réforme de la loi sur le travail qui dessert considérablement les travailleurs ;
- Veulent faire approuver d'ici fin juillet une réforme de la prévoyance veillesse qui exclut les personnes les plus fragilisées de notre société à accéder à la retraite.

Malgré les dénonciations de corruption et de crime de responsabilité, la Présidence du Sénat a boycotté les innombrables demandes de mise en accusation contre Temer. Les mesures précitées affectent tout le système social du pays, mais elles sont beaucoup plus nocives pour des groupes déjà fragilisés par leur histoire, et c'est le cas des communautés quilombolas et indigènes.

#### CONTEXTE LOCAL

L'Etat du Maranhão est, une fois de plus, à la tête du classement des conflits de terre au Brésil. D'après le rapport annuel de la CPT<sup>1</sup>, en 2016 ont été enregistrés : plus de 194 conflits dans 75 villes, avec 13 décès et 31 mille familles affectées.



Le 28 mai, pendant la rencontre de la Teia, un membre de l'ethnie Gamela raconte les expériences que lui et son peuple ont éprouvé au début du mois de mai.

Récemment, au début du mois de mai, dans la municipalité de Viana, une trentaine d'indigènes de l'ethnie Gamela ont été sauvagement attaqués par un groupe de plus de 250 personnes. Depuis plus de quatre ans, les Gamelas attendaient au bord de la route la démarcation de ses terres promises par la FUNAI<sup>2</sup>. Les Gamelas, comme d'autres communautés traditionnelles, ont décidé de reprendre et d'occuper leur territoire traditionnel.

Les conséquences ont été tragiques : plus d'une trentaine de blessés, deux Gamelas ont eu les mains coupées par les fermiers<sup>3</sup>. Miraculeusement, personne n'a perdu la vie. Malgré les dénonciations et les vidéos partagées dans des groupes *WhatsApp* avec fierté par les fermiers, personne n'a été arrêté jusqu'à

<sup>1</sup> Comissão Pastoral da terra

<sup>2</sup> Fundação Nacional do Índio

<sup>3</sup> Ulrich Achermann, Santiago, Vendredi 5 mai 2017. Indios in Brasilien besetzen Farm, Bauern reagieren mit Gewalt <https://www.srf.ch/news/international/indios-in-brasilien-besetzen-farm-bauern-reagieren-mit-gewalt>

présent. Un des dirigeants des Gamela, ancien prêtre et ami de longue date de Cooperaxion au Brésil, Inaldo Kum'tum Akroá Gamela a été brutalement attaqué et a reçu une balle dans la tête. Heureusement il a pu échapper. Depuis des années, Inaldo est menacé de mort par les fermiers et politiciens de la région tel que le député fédéral Aloisio Mendes (PTN-MA)<sup>4</sup>.

Codó, municipalité "d'actionnement" de Cooperaxion, est une des plus frappée par les conflits de terre. Nous accompagnons directement trois des treize communautés en conflit et nous sommes en contact avec six autres communautés en conflit (Cocal, Parnaso, Limão, Cacimba de Areia, Vergel et Livramento) que nous accompagnons indirectement, soit par le travail de l'avocat Diogo Cabral, soit par la localisation géographique des communautés, soit par l'achat des noix de babaçu par la coopérative COOAAFA<sup>5</sup> (Projet Babaçu<sup>plus</sup>). La mise en réseau des communautés est extrêmement importante pour leur protection, autonomie et auto-détermination. Depuis trois ans, nous soutenons les membres de nos communautés à intégrer la TEIA (toile des peuples et communautés traditionnelles du Maranhão). Une des principales activités de la TEIA est d'encourager la rencontre et le soutien mutuel entre les communautés indigènes, quilombolas, casseuses de babaçu et «sem-terra».

### COOPERAXION AU BRÉSIL

Cette année, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur la visite de notre collègue Katharina Steinegger.

En Suisse, elle est responsable du projet Helvétique.

Sa présence a été extrêmement positive et fructueuse : En expliquant aux membres des communautés de Três Irmãos, Queimandas, Montabarro et les cinq communautés du PA Monte Cristo le travail de Cooperaxion en Suisse, Katharina a pu transmettre aux familles l'importance du recul historique pour Cooperaxion et a ouvert nos horizons au-delà de la Côte atlantique. Elle a aussi collecté des récits auprès des familles, ceux-ci permettant d'évaluer les projets



Katharina Steinegger pendant le festival du Babaçu à Monte Cristo, le 21 Mai 2017

et ainsi nous avons pu réfléchir ensemble avec nos partenaires locaux et les bénéficiaires, des acquis et des limites des projets développées depuis respectivement 2010 (Babaçu<sup>plus</sup>) et 2013 (Onilé et Ygarapé). Ce bilan a été très riche pour nous tous. Personnellement, la présence de Katharina m'a donné la possibilité du partage immédiat, a apporté un souffle d'animation et d'importantes contributions d'une personne ayant une parfaite connaissance des projets.

Globalement, la situation n'est pas favorable, surtout pour les mouvements sociaux au Brésil, elle se fait sentir aussi dans notre entourage. Malgré ses efforts, Conceição Cruz et Andreia Siqueira, nos principales collaboratrices locales, sont obligées de se serrer la ceinture. Avec le démantèlement de l'INCRA<sup>6</sup>, plusieurs projets de développement dans la zone rurale ont été abandonnés et Cooperaxion est devenu la seule source de revenu de nos collègues. Chez ASFOCO<sup>7</sup>, partenaire officiel de Cooperaxion depuis fin 2015, la situation est aussi difficile, plusieurs membres de cette petite association se trouvent au chômage faute de ressources Etatiques.

La situation d'autres organisations accompagnant les communautés traditionnelles n'est malheureusement pas meilleure. Malgré un contexte politique épineux, les ressources et intérêts internationaux se

<sup>4</sup> Partido Trabalhista Nacional

<sup>5</sup> COOAAFA – Cooperativa dos Agricultores e Agricultoras familiares agroextrativistas de Codó

<sup>6</sup> INCRA – Instituto Nacional de Colonização e Reforma Agrária

<sup>7</sup> Associação de Formação e Capacitação dos Cocais

raccourcissent au Brésil. La *Pastoral da Terra* au Maranhão a perdu 20% de ses ressources, qui sont presque exclusivement assurées par des organisations allemandes. Cela a des conséquences catastrophiques sur l'important travail de nos partenaires sur le terrain. A part des redressements budgétaires qui affectent directement le personnel, des initiatives telles que la nécessité de présenter des quittances fiscales officielles, empêchent les collègues d'acheter des produits auprès des paysan-ne-s locaux, par exemple.

Dans le but de soutenir ses organisations amies et essayer de contourner cette situation, Cooperaxion organisera un workshop et un bilan de compétence à Codó le 16 décembre. Celui-ci, sera adressé aux membres de l'ASFOCO et aux agentes de la *Pastoral da Terra* sur la rédaction des projets, le prélèvement des fonds et la communication des résultats. Cette occasion permettra aux participant-e-s de tisser des liens entre eux, promouvoir les compétences locales, amener plus de ressources à la région et contribuer avec nos partenaires sur place.

## PROJETS

### BABAÇU<sup>PLUS</sup>



Palmeier de Babaçu – Comunauté Monte Cristo mai 2017

Depuis 2010, Cooperaxion accompagne les efforts des casseuses de babaçu de la région de Codó. La Coopérative COOAAFA fait bénéficier directement les casseuses du PA Monte Cristo, composé par les communautés de Monte Cristo, Eira I, Eira II, Centro do Expedito et Nova Vila mais aussi des communautés voisines et les communautés en conflit de terre faisant partie du projet Onilé. Au total plus de 2'000 casseuses bénéficient directement ou indirectement de la coopérative. Le projet Babaçu<sup>plus</sup> a comme but principal de reconnaître, valoriser et promouvoir le rôle social et le travail des casseuses de babaçu. Dans le but de renforcer d'avantage la place de la femme dans la société et améliorer la qualité de vie à la campagne, le projet prévoit aussi le soutien des équipes de football féminin dans les communautés, des ateliers d'utilisation intégrale des ressources naturelles et encourager la participation politique des casseuses membres de la coopérative à des Commissions locales, à Codó, et dans l'Etat du Maranhão.

Cette année, la saison des pluies a été très favorable à la *roça*<sup>8</sup> et moins favorable au cassage du babaçu. Tous les efforts concentrés sur la cueillette de riz, la production d'huile, entre mars et mai, a été affaibli par la difficulté de rentrer dans la forêt mouillée et par le danger de casser des noix glissantes. Grâce à l'engagement de ses membres, les comptes de la coopérative ont pu être rééquilibrés, ceci a été notamment possible grâce à l'investissement fait dans l'augmentation de la variété de la production. Un séjour à São Luis a prouvé le succès de nos produits – nous avons visité les magasins touristiques au centre historique et nous avons enregistré au moins 5 commandes, en grande quantité, de savon et huile pressée à froid ! Le site internet est aussi une belle opportunité pour les produits. Malheureusement, les paiements ne peuvent pas être crédités directement sur le site – faute de transactions le compte bancaire de la coopérative au *Banco do Brasil* a été récemment fermé. La procédure bureaucratique pour la réouverture du compte est pénible et ça peut durer quelques mois.

---

<sup>8</sup> Champs de cultivate familial

## VALORISATION INTERGRALE DE RESSOURCES NATURELLES



Atelier de valorisation intégral des ressources naturels à Eira I – Avril 2017

Le premier semestre a été très mouvementé dans les communautés partenaires du projet Babaçu<sup>plus</sup>, un cours intensif d'artisanat de la paille du babaçu a été offert à Monte Cristo avec une dizaine de participants, et un workshop « d'alimentation équilibrée » a été réalisé à Eira II, dans le cadre des officines de valorisation intégral des ressources naturelles.

Le deuxième cours a été principalement tourné vers la culture et la préparation d'aliments nutritifs. Ils sont une importante source de vitamines et de fer. Généralement, les feuilles de différents légumes, des plantes sauvages comestibles, du cœur de la banane etc sont écartées. Le bilan est toujours très positif : les familles redécouvrent ainsi les richesses cachées de leur jardin, comparent le potentiel nutritif des aliments qu'ils cultivent et des aliments industriels. Pendant ses ateliers, les participant-e-s sont aussi mis en garde quant à l'utilisation des produits chimiques dans la production et l'importance de garder et cultiver des semences natives en échange des semences génétiquement manipulées.

### FESTIVAL DU BABAÇU

Le samedi 21 mai a eu lieu le *Festival do Babaçu* à Monte Cristo. La quatrième édition du festival a été, d'après les membres de la Cooperative : « une des plus belles manifestations que la région a pu expérimenter », il a été le meilleur festival que la coopérative a organisé. Avec un nombre moins important de visiteurs (dans le passé la coopérative a déjà reçu plus de 1'500 invitées), le festival a été marqué par l'échange des



Produits dérivés du Babaçu et présentés et vendus pendant le festival du Babaçu mai 2017

activités célébrant le babaçu, les casseuses et la participation des affilié-e-s, les joueuses de football féminin et des familles de la région – tous et toutes ont contribué à l'alimentation (un déjeuner et un dîner collectif pour plus de 150 personnes) et le travail dans l'organisation.

Des compétitions de cassage de babaçu, d'artisanat dans la paille du palmier et de danse ont attiré des participant-e-s, des observateurs-/trices et des institutions d'éducation de toute la région. Les compétitions de cassage et d'artisanat dans la paille ont été une première au Maranhão. Dans la région de Codó, la fierté d'être casseuse de babaçu prend force doucement. Malgré l'importance de cette activité pour l'économie et les familles de la région, pendant des années les femmes casseuses étaient stigmatisées par leur travail. Le festival du Babaçu et le championnat a mis les casseuses dans la lumière. La championne du cassage de Babaçu est Raimunda Claudia, membre de la Coopérative – elle a cassé en une heure 1,950 kg de noix ! Raimunda nous a raconté qu'elle a élevé ses 7 enfants grâce au cassage de babaçu. Il y a 10 ans environ, elle vendait un kilo de noix de babaçu contre R\$ 0,20 – aujourd'hui elle le vend à la coopérative à R\$ 2,00.

Dona Ivone, aussi membre de la coopérative, ayant aussi vécu des difficultés par le passé, a été élue «Miss Babaçu» de l'année.

Pendant le festival, la coopérative a pu compter sur la visite de plusieurs institutions scolaires, des élèves de l'Haute école technique de Codó (IFMA) d'un groupe d'étudiantes en géographie et des écoliers de la région. Tous les participants et participantes ont été très satisfaits des résultats, surtout de la valorisation des biens culturels locaux.

#### FOOTBALL FEMININ

Concentrer les entrainements de football, promus par la préparatrice technique Jordana à Centro do Expedito, a été finalement un très bon choix. L'organisation a été facilité par la position géographique de la communauté. En plus, les activités se décentralisent un peu plus, normalement la majorité des activités se déroulent à Monte Cristo. Centro do Expedito est une des communautés les plus anciennes avec une trajectoire de lutte pour la terre importante, c'est finalement la communauté quilombola qui a



Groupe de joueuses et commission technique de la communauté de Monte Cristo – Fin mai 2017

donné naissance à « l'agglomération rurale » qu'on connaît par « PA Monte Cristo ». Depuis que les entrainements se concentrent là bas, les joueuses ont pris d'avantage d'autonomie, elles prennent rendez-vous avec d'autres adversaires, organisent leur revêtement, transport et équipement. En plus, qualitativement elles sont très fortes, il n'y aucune équipe dans la région qui a pu les vaincre. Cela est également dû à la fréquence des entrainement et une très bonne dynamique de groupe. Même les joueuses qui partent pour faire leurs études en ville retournaient, le week-end, au village pour pouvoir s'entraîner.

#### PARTICIPATION ET AUTOMISATION POLITIQUE DES CASSEUSES DE BABAÇU



Raimunda Claudia, membre de la coopérative explique le travail des casseuses de babaçu aux écoliers de Barra do Corda

Le 15 Juin la Coopérative COOAAFA a marqué présence à l'audience publique promue par le secrétariat de l'agriculture. Ensemble avec les membres et dirigeant-e-s d'autres municipalités et mouvements sociaux tel que le MST, Movimento dos Trabalhadores e Trabalhadoras sem Terra. La Coopérative a demandé son inclusion dans le programme PNAE (Programa nacional de alimentação escolar) et PAA (Programa de aquisição de alimentos). Ses deux programmes nationaux prévoient qui l'acquisition d'aliments destinées aux écoles, hôpitaux et programmes sociales soient issues de l'agriculture familiale. Malheureusement, l'implantation de ses programmes n'a jamais été

achevée au Maranhão. Les organisations présentes à l'audience ont demandé une amélioration des conditions de travail pour les travailleurs et travailleuses rurales et la mise en pratique des programmes nationaux prévus dans toutes les municipalités.

Entre le 22 et le 24 juin il a eu lieu à Barra do Corda, l'AGRITEC la foire de l'Agriculture familiale et technologie agricole du Maranhão. Les membres de la Coopérative Seu Manoel Barbosa et Dona Raimunda Claudia ont exposé les produits de la Coopérative et les ont présenté aux visiteurs-/ses. En plus, ils ont pu tisser des nouveaux contacts avec des coopératives et organisations d'autres régions. Les deux membres ont participé aussi à un workshop d'entreprenariat offert par l'organisation de l'événement.

### ONILÉ – POUR LE DROIT À LA TERRE ET L'AUTODETERMINATION



Pendant la saison des pluies les difficultés d'accès se cumulent, les routes qui mènent aux communautés de Três Irmãos, Queimadas et Montabarro sont souvent bloquées, cela est très exigeant pour nos collègues surplace.

Dans un contexte politique difficile, les communautés en situation de conflit de terre sont directement impactées. Les communautés traditionnelles et indigènes rencontraient d'énormes difficultés dans le processus de démarcation gouvernementale de ses territoires. Sans autonomie, ni ressources les autorités compétentes ont les mains liées. Les processus sont bloqués. Dans les cas de trois communautés accompagnées par Cooperaxion, leur présence dans le territoire est garantie essentiellement par une ordonnance de manutention de possession en faveur des communautés, cependant cette ordonnance ne définit pas

l'étendue du territoire. Comme tant d'autres communautés vivant cette situation d'incertitude, l'auto reconnaissance et l'auto-détermination sont les seuls moyens de résistance. Dans le cas de Três Irmãos, Queimadas et Montabarro les familles ont une vraie chance de vivre encore dans leur territoire traditionnel, ce qui n'est malheureusement pas le cas pour tant d'autres communautés.

### CHALLENGES QUI VIENNENT D'EN HAUT

Le changement de gouvernement local a aussi effectué un bouleversement général dans l'encadrement des fonctionnaires de la municipalité. Les *cabos eleitorais*, ceux et celles, qui ont participé à la campagne du candidat vainqueur assument des positions de confiance dans les villages et dans l'administration. Or que, dans le cas de Queimadas, une des trois communautés en conflit accompagnée par Cooperaxion, un des acheteurs de noix de babaçu pour l'entreprise Costa Pinto a été choisi comme enseignant pour les adultes de la communauté en étant déjà enseignant des enfants du village. Cela emplifie les liens étroits entre le pouvoir politique, le pouvoir économique et le contrôle social à l'intérieur des communautés en conflit.

### CHŒUR DE JEUNES ET SOLIDARITÉ

Le chœur des jeunes adultes, atteint déjà une certaine maturité. Créé officiellement début 2014, dans le but de promouvoir le lien entre les communautés et les jeunes partagé-e-s par le conflit et renforcer la pensée critique à travers la musique, le chœur joue un important rôle dans le projet. Pendant notre visite, nous avons été surprises par la dévouement et talent des jeunes des communautés, nous avons été enchantées par les poèmes, les chansons écrites et composées par les jeunes eux/elles-mêmes. En plus, ils et elles veulent davantage d'attention, de temps et d'autonomie de la part de leur instructeur João Silva. Les jeunes veulent apprendre à jouer des instruments pour être capables de s'entraîner en absence de leur instructeur. Cela devient pour nous aussi un objectif pour le deuxième semestre.

## CONTINUITÉ DU PROJET YGARAPÉ

Malgré la fin du projet Ygarapé au début de l'année, les tables rondes autour des thèmes liés à l'hygiène domestique et personnelle continuent, à la fin du mois d'avril elles ont rassemblé à Queimadas 23 participantes, à Montabarro 13 et à Três Irmãos 14. Les groupes étaient très homogènes et touchaient aussi des questions sensibles, telles que le partage d'activités ménagères. Une présence importante des hommes surtout à Queimadas a été vivement saluée. Pour clore les activités, notre équipe a effectué une visite à une *roça* et aux jardins potagers, a préparé avec les familles un repas collectif, en portant une attention particulière sur l'hygiène apportée aux aliments pendant leur préparation.



Andreia Siqueira explique à la famille Pacheco comment utiliser le toilette sèche de façon approprié.

## JARDINS PRODUCTIFS – SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



Résultat des jardins productifs et de la *roça* – Queimadas Avril 2017

Pendant la période de pluies, les efforts des hommes et femmes des communautés se tournent vers la cueillette du riz. Celle-ci est faite manuellement, en fonction de la taille de la production et de la force de travail à disposition, elle peut prendre plusieurs jours ou même des semaines. Heureusement cet *hiver*, a été particulièrement humide et toute la région en a bénéficié. Stocké au fond de la maison, le riz cueilli pendant cette période garanti la base alimentaire de toute une famille pendant toute l'année

La *roça* est le modèle de culture prédominant dans la région, faisant partie d'une tradition millénaire,

c'est dans un espace d'environ 1 hectare que les familles cultivaient du riz, des haricots, du maïs, certains légumes et fruits. La *roça* est très dépendante des pluies puisqu'elle n'est pas irriguée. Dans le but d'assurer une production pendant toute l'année, les communautés ont décidé de donner suite au sous-projet des jardins productifs collectifs, celui-ci valorise aussi l'espace des barrages construits à la fin de 2014 et renforce les liens de solidarité entre les familles. Chico Beleza, responsable par la promotion de l'autonomie politique des communautés est aussi responsable par l'accompagnement des jardins potagers. Mi-juillet, lui et Andreia Siqueira ont promu un *mutirão* (travail solidaire) pour le nettoyage et clôture autour des barrages. Plusieurs familles ont participé, chacun a contribué comme il/elle pouvait.

## AUTONOMIE POLITIQUE ET ARTICULATION

Pendant son séjour dans les communautés, Chico Beleza, accompagne aussi de près le travail de l'association. Ensemble avec ses membres il établit une lecture attentive et participative du statut de l'association, normalement écrit en langage juridique, très distant des communautés. Des querelles et *mutirões* sont aussi réglés et définis pendant ses rencontres. Le but principal du travail de Chico Beleza est de garantir une continuité et indépendance de l'association vis-à-vis des organisations partenaires, y compris Cooperaxion. A travers ses tables de discussion les familles sont aussi renseignées sur les politiques publiques disponibles et comment y accéder, ses droits et devoirs envers leur communauté et les institutions publiques.

## RENCONTRE DE LA TOILE DES PEUPLES ET COMMUNAUTÉS TRADITIONNELLES DU MARANHÃO

Entre le 25 et 28 mai, il a eu lieu la rencontre de la Teia à la municipalité de Brejo dans la communauté quilombola en conflit de Alto Bonito, distant de 7 heures de Codó. Nous avons accompagné environ 15 membres de nos communautés à cette rencontre. Presque 600 personnes étaient présentes, venues d'une vingtaine de municipalités différentes. Toutes les communautés présentes sont ou ont été frappées par des conflits de terre. Des peuples autochtones de quatre différentes ethnies du Maranhão et deux de la Bahia étaient présents, des quilombolas, casseuses de babaçu et des paysan-nes sans terre présentaient leur lutte et leurs rites. La tribu des Gamela, récemment attaquées par des fermiers, était nombreuse à y participer et à partager son histoire.



Maria Romana parle pendant le rencontre de la Toile de peuples et communautés traditionnelles à Alto Bonito

Toutes les familles ont contribué en apportant des fruits de leur production, du riz, des légumes, du maïs, etc. Tous et toutes ont aidé à la cuisine et dans l'infrastructure. Notre équipe a été accueillie par des familles locales, néanmoins la majorité des participants étendaient leur hamac dans les structures construites pour l'occasion. Malgré tous les efforts des communautés, les problèmes structurels inhérents à presque toutes les communautés en conflit étaient visibles, la pénurie d'eau et l'absence de toilettes.

L'organisation de la manifestation a demandé à nos collaboratrices et bénéficiaires des projets de partager avec eux nos connaissances autour des toilettes sèches (projet Ygarapé). Cette occasion a été très importante pour les membres des communautés accompagnées par Cooperaxion. Au moins une vingtaine de membres des communautés de Codó ont participé à la rencontre, neuf étaient des jeunes.

Maria Romana présidente de l'association de Queimadas, Três Irmãos et Montabarro, accompagnée par Cooperaxion a prit la parole pendant la rencontre pour partager avec plus de 600 personnes les expériences dans la

lutte pour les terres des quilombos de Codó. Applaudie par son discours et accompagnée par les membres de sa communauté Romana a rappelé au public les difficultés que les communautés rencontraient toujours.

### DU BLOG OBSERVATOIRE AU JOURNAL

Un des points importants du projet Onilé 2017 était la rédaction et la mise à jour d'un blog sur les conflits de Terre à Codó. Etant donné le contexte politique actuel, l'absence de protection et l'impunité liée aux conflits, nous avons été dissuadés par nos ami-e-s de la Pastoral da Terra d'entreprendre un tel Blog. Il



serait trop facile pour les grands fermiers de localiser les dirigeants et d'accompagner leur activité. Nous avons opté pour la rédaction collective d'un journal mensuel qui doit circuler entre les communautés. Dans un langage simple et attirant, nous allons informer les familles sur les enjeux politiques et sociaux au national, mais aussi parler de leur réalité quotidienne. Les familles pourront également y contribuer. Le premier numéro, celui du mois de juin est déjà prêt. Il aborde les événements passés pendant la rencontre de la toile, le festival du babaçu, les messages des personnes qui sont déjà passée par les communautés et qui les soutiennent, des messages d'appui, un article sur la renommée du travail, ce qui change pour le-a travailleuse à la campagne, une interview de notre collègue Katharina Steinegger où elle raconte ses impressions sur son voyage au Brésil et au Libéria et un portrait d'Inês, une ancienne agente de la pastorale engagé auprès des communautés au Sud du Brésil. Ce premier numéro a été entièrement produit en Suisse, nos attentes sont que les membres des communautés contribuent entièrement ou au moins en partie la rédaction.

## CONCLUSION

Malgré les challenges rencontrés ses dernières années au niveau politique et économique, nous observons parmi les familles issues des communautés traditionnelles un élan de confiance et solidarité que se crée.

Les peuples indigènes, les quilombolas, les « Sans-terre » et les casseuses de babaçu, autrement partagés par des différentes institutions administratives finalement se retrouvent. Ils rencontrent des défis communs, mais aussi une identité partagée et un lien inébranlable avec la nature. Nous sommes ravis de pouvoir être témoins de ce rencontre et d'y contribuer et de soutenir les communautés quilombolas et les casseuses de Babaçu dans leur lutte pour un avenir plus digne pour ses enfants dans leur terre.



Page de garde du Jornalzinho da Comunidade – Juin 2017